

ONDES DE CHOC

AVEC YANN BOYENVAL ET PIERRE FICHEUX
MIS EN SCÈNE PAR OLIVIA ZERPHY ET FRANÇOIS COUDER

TEXTE : FRANÇOIS COUDER
INGÉNIEUR SON ET COMPOSITION SONORE :
ANDRÈS HERNANDEZ ET SÉBASTIEN RENARD

Théâtre - création sonore - Création
2024/2026 65 minutes - à partir de 8 ans

MISE-EN-SCÈNE

Olivia Zerphy et François Couder

MUSIQUE ET CREATION SONORE

Sébastien Renard et Andrés
Ignacio Hernández Rivera

COMÉDIENS

Pierre Ficheux, Yann Boyenval

CREATION LUMIERES

Léandre Garcia

COSTUMES

Delphine Brouard

ADMINISTRATION

Séverine Nedelec

Une conquête alpine

L'ascension la plus technique des Alpes...

Février 1971, dans le massif du Mont Blanc. Moins de deux ans après que l'homme foule la surface de la lune. Deux alpinistes partent entreprendre une voie inédite d'une difficulté extrême dans la face nord des Grandes Jorasses. Cette face est devenue un mythe, à la fois menaçant et attirant, l'un des « derniers grands problèmes des alpes », comme l'a appelé Heckmair, vainqueur d'une autre face nord en 1938, au prix de la vie de ses camarades.

Cette fois, l'époque n'est plus à la conquête d'un sommet, mais à la prouesse technique. Et nul autre n'y est plus apte qu'Armand Plunat. Ce n'est certes pas un enfant du pays, certains le trouvent arrogant, mais il aime la montagne avec passion et grimpe comme nul autre. Il est accompagné d'un jeune guide de 24 ans. Pascal Volagret est certes un prodige mais il manque d'expérience en haute montagne.

La pièce commence en pleine ascension. Ils sont confiants et progressent plus vite que prévu. Tout semble leur sourire.

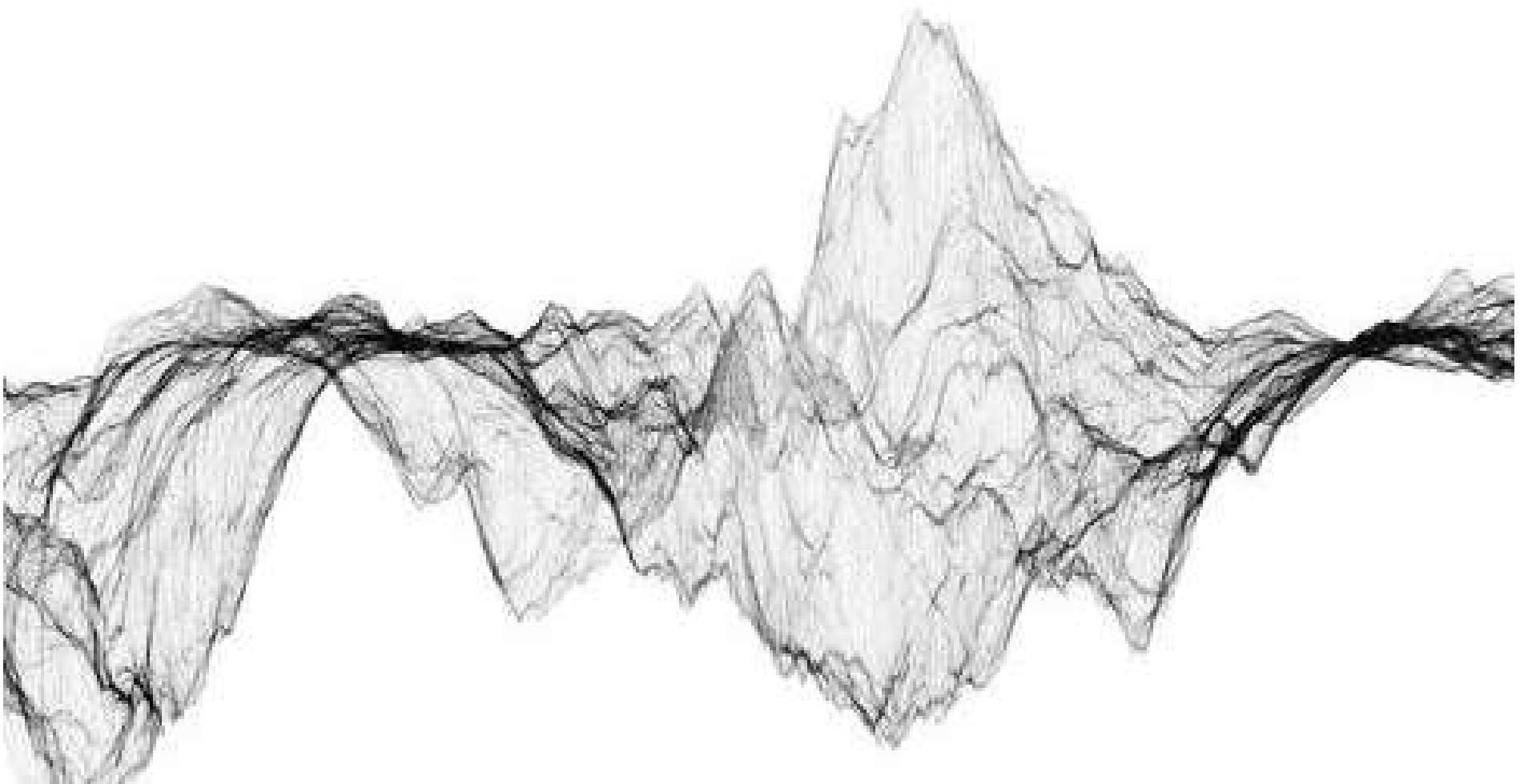
*... retransmise en direct à la
radio.*

Leur triomphe serait d'autant plus grand en cas de succès, que RTL leur a proposé de suivre leurs exploits. Non pas sous la forme d'un banal reportage mais sous celle, inédite, d'un direct. Les alpinistes partent lestés de postes radio de deux kilos grâce auxquels ils pourront communiquer leurs aventures chaque soir. Les ondes radiophoniques feront ainsi entrer la haute montagne dans les foyers français, abolissant la frontière a priori insurmontable entre les pentes verticales, glacées et les salons où chacun s'alanguit après une journée de travail.

Maxime et Auguste, les deux journalistes en charge de ce direct, partagent l'enthousiasme de la cordée. Eux aussi sont des pionniers et eux aussi espèrent que leur audace sera récompensée. Auguste est jeune et ambitieux, déjà choyé par la direction de la radio. C'est lui qui est à la manoeuvre. Maxime, qui le seconde, s'est déjà construit une carrière de journaliste sportif mais à moindre échelle. Son éthique et son enthousiasme vont cependant se heurter aux contraintes d'une émission au succès national.

Une tragédie en direct

Intiment liés les uns aux autres par les ondes radiophoniques, alpinistes et journalistes vont cependant être confrontés à l'imprévu. La météo change subitement. Une tempête s'abat sur les grimpeurs. Surpris, ils tentent de progresser. La météo empêche les secours de les rejoindre. L'hélicoptère ne peut s'approcher de la paroi. Contraints à maintenir leur direct, Maxime et Auguste vont accompagner et diffuser cette lente plongée dans le drame. Si proches et pourtant si loin, alpinistes et journalistes vont être confrontés au même sentiment d'impuissance.



Le contexte :

Les décennies 1950 et 1960 marquent la fin de la "terra incognita". Alors que les derniers « grands problèmes des alpes » ont tous été vaincus à la fin des années 1930, les alpinistes du monde entier partent à la conquête de l'Himalaya. L'ascension britannique du Mont Everest a lieu en 1953. Tous les 8000 sont gravis aux cours de ces deux décennies. Faut-il aussi rappeler que le contexte de la guerre froide a lancé une grande conquête de l'espace, voyant trois astronautes américains alunir avec succès en 1969 ?

Dans la lignée des Christophe Colomb ou Magellan, l'homme du XXème siècle intensifie son esprit de conquête.

Mais ces conquêtes prennent une dimension nouvelle grâce à leur médiatisation. La mesure d'un exploit dépend de sa diffusion auprès du grand public. Deux caméras ont ainsi été déployées sur la surface lunaire pour partager en direct « un petit pas pour l'homme et un grand pas pour l'humanité ». Quelques hommes, aidés par des médias à l'audience croissante, deviennent ainsi les ambassadeurs d'une humanité repoussant sans cesse ses limites.

Note d'intention



L'histoire d'*Ondes de choc* est librement inspirée par deux ascensions réalisées par l'alpiniste de grand talent René Desmaison. Il en a notamment tiré le livre intitulé *342 heures dans la face Nord des Grandes Jorasses*, relatant la tragédie qui a mené à la mort de son compagnon de cordée.

Mais *Ondes de choc* ne se veut pas la retranscription fidèle de cette histoire. Le spectacle met en scène le contexte évoqué plus haut pour raconter une double ambition démiurgique : l'ambition physique et mentale de l'homme se confrontant à une nature hostile pour y repousser ses limites; et l'ambition médiatique de journalistes transformant cette entreprise risquée en spectacle à grande échelle.

Quand la réalité devient spectacle et que ce dernier devient tragédie, elle nous ramène brutalement à notre impuissance collective. En choisissant un moment d'accélération de l'Histoire, alors que l'humanité multiplie les conquêtes et s'enorgueillit de son propre pouvoir, *Ondes de choc* nous rappelle donc la finitude inhérente aux entreprises humaines.

Et si les grandes conquêtes ne sont le fait que de quelques individus hors normes, leur médiatisation nous les fait partager comme si elles étaient réalisés en notre nom à tous. Aujourd'hui encore, c'est l'humanité conquérante en nous, avide de son propre génie, qui jubile quand la bonne nouvelle d'une prouesse humaine s'affiche sur nos écrans. Au risque de nous voir brutalement ramenés à la modestie de notre condition.

Le dispositif

virtuose, ludique et minimaliste



Ce spectacle est aussi l'occasion d'explorer un dispositif nous paraissant à la fois pertinent et ludique pour raconter cette histoire.

Nous nous inspirons très librement du spectacle "*The Encounter*" de Simon McBurney, où la plongée dans un environnement hostile se fait entièrement grâce à un travail de création sonore au plateau. A partir de sons ou bruits produits et enregistrés sur scène, puis retravaillés, grâce à de nombreux effets, mais aussi d'archives sonores, on peut dessiner des paysages, accompagner l'action et le récit. Retranscrire la haute montagne sur scène est une gageure que nous voulons ainsi relever par ce moyen en l'exploitant au maximum de ses possibilités et en l'associant au seul jeu des comédiens.

La création sonore doit ainsi résulter le plus organiquement possible des objets utilisés à l'occasion d'une action, d'une situation ou de l'état des personnages. Elle peut également conduire à une plongée dans l'intériorité des personnages qu'il s'agisse d'un état, d'un rêve ou d'un souvenir.

Ce dispositif nous permet tout autant de naviguer entre les deux espaces temps que tout oppose: celui du studio de radio et celui de l'ascension dans la face nord. Les deux comédiens au plateau joueront donc à la fois et de plus en plus simultanément les journalistes et les alpinistes.

L'élément sonore constitue donc le coeur de la pièce: il est à la fois le lien entre les personnages dans l'histoire et la forme même du spectacle au plateau.

Tout public 8+

autonomie technique et logistique

Avec *Ondes de choc* nous voulons nous adresser au plus grand nombre à partir de 10 ans. **Même si notre histoire est celle d'une tragédie que nous ne voulons pas tiédir, nous souhaitons la rendre à la fois drôle, enthousiasmante et rythmée. La virtuosité technique doit à la fois émerveiller et émouvoir.**

La scénographie doit rester la plus minimaliste possible et ne consiste qu'en un bureau, deux chaises et des micros sur pied. **Le spectacle se veut ainsi facilement transportable et ne nécessitera qu'un jeu d'enceintes et des branchements pour la console de son. Il peut aussi se jouer avec une création lumières, de la fumée lourde et un système son plus développé.** En outre, comédiens, scénographie et accessoires pourront voyager dans un seul véhicule afin de minorer les frais annexes.

l'Equipe

comédiens/ jongleurs

Pierre Ficheux

À peine diplômé de l'Ecole Jacques Lecoq en 2000, Pierre Ficheux crée et codirige la Cie NamCo Théâtre basé sur le jeu corporel, le masque, l'objet, et le chant. En 2006, il part en tournée au Liban et en Belgique pour jouer avec la Cie Arcinolether dans Don Juan. Suivent des créations théâtrales avec le Théâtre du Sable de 2008 à 2012, il joue dans trois pièces de Tchekhov mis en scène par Serge Lypsic : Oncle Vania, Platonov, Les Trois Soeurs. Puis sous la direction d'Hélène Cinque, Pierre joue Cymbeline de Shakespeare au Théâtre du Soleil jusqu'en 2013. Aujourd'hui, il collabore étroitement avec la Cie Daru et Mystère Bouffe. En parallèle de son métier de comédien, il ne cesse de suivre des formations, notamment avec J. Pommerat, J.P. Lescot, Robin Renucci, Bernard Grosjean, Eloi Recoin, Ariane Mnouchkine.

Yann Boyenval

Yann s'initie au théâtre dès l'âge de 8 ans auprès de la compagnie Banc Public, avec la Comedia del Arte et le travail du masque. A 14 ans, il crée avec deux amis la compagnie d'arts de la rue Les Diaboliks, mêlant théâtre et jonglerie.

Après une formation en cinéma et audiovisuel, il travaille à Paris pendant plusieurs années en tant que réalisateur, cadreur et monteur, en parallèle de la créations des spectacles.

En 2017, il décide de se consacrer essentiellement au jeu et la mise en scène en intégrant les deux ans de la formation professionnelle de l'Ecole Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris (Mime-Mouvement-Théâtre).

Depuis il participe en tant que comédien, jongleur et metteur en scène à plusieurs créations de spectacles (Cie Voloz Collective, Cie The Gothic Clowns, Cie La Fin des Certitudes, ShiftShape Cie)

création sonore et musicale

Sébastien Renard

Sébastien commencera son approche de la musique et du son par la guitare puis la batterie avant de rejoindre le conservatoire régional d'Annecy où il pratique la création électroacoustique ainsi que l'enregistrement et le mixage. Il découvre le monde du théâtre au conservatoire et cela le pousse à intégrer l'ENSATT en 2021.

Il réalise plusieurs projets au sein de celle-ci dans lesquels il affine sa pratique pour la scène. Il développe une pratique des synthétiseurs et des instruments électroniques qu'il utilise pour créer des textures et des matières abstraites. Il effectue, dans le cadre de l'ENSATT, un projet de recherche et création sur la multidiffusion et l'utilisation de l'espace sonore comme source de narration.

Andres Ignacio Hernández Riviera

Andrés est né à Rancagua au Chili. Il a commencé à étudier le piano à l'âge de 10 ans, ce qui l'a amené à jouer dans de nombreux groupes de genres variés (classique, rock, rock progressif, metal, folk, cumbia, salsa) avant de travailler en tant que chef d'orchestre pour des comédies musicales. En 2014, il s'est lancé dans des études de composition et arrangement en musique populaire à l'École Moderne de Musique et Danse de Santiago du Chili. En parallèle, il a travaillé pour différentes pièces de théâtre, spectacles en salle comme de rue, notamment dans la pièce «D octor Dappertutto» de la Cie Teatro del Silencio dirigée par Mauricio Celedon et Claire Joinet. Aujourd'hui, il est installé à Paris.

metteur-en-scène et regard extérieur

Olivia Zerphy

Olivia Zerphy est une metteuse en scène et comédienne basée à Paris et à New York. Lauréate du Molly Thatcher Kazan Award for Excellence in Theatre pour sa mise en scène de *Machinal* de Sophie Treadwell au Martel Theatre de New York, elle a également travaillé à l'école du théâtre d'art de Moscou (*Three Sisters*, Anton Chekhov), à la Eugene O'Neill National Puppetry Conference (*The Journey*, Nancy Riggs) et à La Factorie en Normandie (*La Poussière*, œuvre originale).

François Couder

Ancien élève d'HEC et Sciences-Po Paris, François Couder joue plusieurs rôles pour la compagnie la Citerne bleue, dont le rôle éponyme du Dom Juan de Molière. Il mène à bien un premier projet de mise en scène de la pièce de Tchekhov, *Sur la grand route*. Afin de se professionnaliser, François suit pendant deux ans une formation à l'Ecole Jacques Lecoq. En parallèle de laquelle, il devient comédien et assistant à la mise en scène de Lisa Wurmser (Avignon 2019 pour le spectacle *Le Duel d'A*. Tchekhov adapté par Jean-Claude Grimberg et actuellement *Explosif* d'Elise Wilk, Avignon 2022). Il joue également pour la compagnie internationale de marionnettes Wakka Wakka Productions (création et tournée 2021/2022). En 2021, il fonde SITIO et crée le spectacle de marionnettes *Ascension*, présenté dans la sélection officielle du FMTM de Charleville 2023.

Contacts

La compagnie

sitiocompagnie@gmail.com

+33682693224

Administration

Severine Nedelec

nedelecseverine35@gmail.com

0664656581

The logo for SITIO compagnie is displayed on a black rectangular background. The word "SITIO" is written in a large, white, double-outlined, sans-serif font. Below it, the word "compagnie" is written in a smaller, white, lowercase, sans-serif font.

SITIO
compagnie